

➤ Valoriser les bois

En Dordogne, la forêt représente plus de 418 370 ha. C'est le 3^e département boisé de France. La filière bois constitue un des premiers secteurs économiques de la Dordogne. Cette ressource demeure cependant sous exploitée : actuellement, seulement 50 % de la production sylvicole annuelle est récoltée. Des programmes de valorisation durable de la forêt sont en cours.

Un plan pour le développement de la forêt

Dans le cadre de la Loi de modernisation de l'agriculture, des plans pluriannuels régionaux de développement forestier (PPRDF) ont été mis en place dans la région Aquitaine afin de favoriser une meilleure mobilisation des bois sous exploitée.

Le prélèvement total de bois dans les forêts du massif Oordogne-Garonne est nettement inférieur à la production. Les forêts péri-gourdines capitalisent trop de bois, souvent de qualité médiocre. De plus, certains peuplements en fin de cycle méritent d'être transformés ou renouvelés. Le PPRDF a pour objectif d'améliorer la production et la valorisation économique du bois en développant des conditions favorables pour une gestion durable des forêts. Les zones prioritaires ciblées se trouvent dans les massifs Dordogne-Garonne et Adour-Pyrénées. En Dordogne, le plan cible plus particulièrement le périmètre de la Communauté de communes du Mussidanais, de la moyenne vallée de l'Isle et du pays de Villambard ainsi que la Communauté de communes de Vergt.

Les Chambres d'agriculture d'Aquitaine s'impliquent fortement dans ce dispositif et mènent en particulier des actions concernant :

- l'animation auprès des propriétaires forestiers
- la restructuration du foncier forestier
- le développement de la desserte forestière
- la mobilisation groupée des bois...

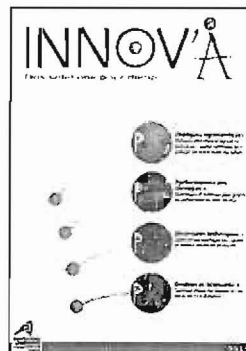
Pour accompagner les propriétaires forestiers, la Chambre d'agriculture de Dordogne propose du conseil individuel et des formations à la valorisation et à la bonne gestion des milieux forestiers.



• Plus d'informations sur www.dordogne.chambagri.fr/productions-vegetales

La revue technique Innov'a 2013

Le 4^e numéro bientôt dans votre ferme



La Chambre d'agriculture vous offre, le 4^e numéro de la revue technique Innov'a.

Réduction des coûts, performances des élevages, techniques agronomiques, l'agroforesterie, de quoi puiser des solutions et de nouvelles idées pour votre exploitation en 2013.

Plus proche de vous

Pour tous renseignements :
Pôle productions végétales
de la Chambre d'agriculture
au 05 53 45 19 00

Le champignon, outil de valorisation de la forêt

Les champignons sylvestres comestibles constituent une ressource économique importante pour les propriétaires forestiers et une source de développement pour certains territoires (marchés, événements...). Pour autant l'exploitation de cette ressource reste minime en comparaison des opportunités qu'elle représente.

La faible rentabilité en produit bois de certains espaces forestiers conduit à un défaut de gestion et de valorisation des forêts. La mycosylviculture constitue une voie intéressante pour faire évoluer les forêts vers à la fois une meilleure valorisation économique des peuplements et des ressources fongiques et une gestion des forêts multifonctionnelle et durable.

Pour relever cet enjeu de développement, la Chambre d'agriculture de Dordogne participe au programme euro-

péen Micosylva +. Le programme vise à partager ses connaissances sur la biologie des champignons en lien avec les techniques forestières et à développer des propositions de "gestion mycosylvicole" et de valorisation économique.

Il a pour but de motiver les propriétaires à entretenir ou à faire entretenir "leur bois" sachant que dans beaucoup de cas, production de bois et de cèpes sont parfaitement compatibles. Une meilleure gestion des forêts peut favoriser une production de bois de qualité et développer la production de champignons sylvestres.

En Dordogne, la récolte et la commercialisation des champignons sylvestres ne sont pas organisées à l'exception des marchés de Villefranche du Périgord et de Montpazier. À l'initiative de la Chambre d'agriculture de Dordogne et de l'association Cèpes du Périgord, des projets sont actuellement en cours pour mieux organiser la commercialisation du cèpe (projet de création de nouveaux marchés, création d'une marque de qualité...). L'objectif est de créer à terme une filière structurée.

Des acteurs du programme Micosylva + se réunissent le 14 février autour d'un colloque sur le thème : "Les champignons sylvestres comestibles, comme outil de valorisation de la forêt et comme source de diversification agricole".

• Contact : Nathalie Saegers 05 53 28 60 800.



Agenda

• Colloque Micosylva +

"Les champignons comme outil de valorisation de la forêt", le 14 février à 10 h à Coulounieix-Chamiers
Pôle Interconsulaire

• Assemblée générale des irrigants

Le 20 février à 9 h
à Coulounieix-Chamiers
Pôle Interconsulaire

• Concours général agricole

Les produits finalistes seront jugés durant le Salon international de l'agriculture, du 23 au 26 février à Paris - Porte de Versailles

• Conférence-débat :

Valoriser le chanvre

Le 22 février à 13 h 45
à Carsac-Aillac

• Salon professionnel de la restauration, hôtellerie, des métiers de bouche et collectivités du Périgord

Les 25 et 26 février à Périgueux
Parc des expos

Réunion le Périgord 01/02/2013.

Votre forêt nous

FILIÈRE BOIS

Les propriétaires forestiers vont être sensibilisés à une meilleure gestion de leurs arbres. Objectif : réduire les importations

HERVÉ CHASSAIN
hchassain@sudouest.fr

C'est devenu un enjeu économique national : comment réduire le déficit commercial de la France en matière de bois - 6 milliards d'euros -, alors que nous avons l'un des plus grands massifs forestiers d'Europe ? Avec ses vastes forêts, la Dordogne, troisième département boisé français, se retrouve en première ligne. « Nos forêts ne sont pas assez exploitées, il faut trouver des solutions pour sortir davantage de bois », martèle Philippe Hamant, à la fois président des propriétaires forestiers et de l'association interprofessionnelle Interbois.

Le premier problème en Dordogne est la dispersion des 400 000 hectares boisés entre 100 000 propriétaires, dont beaucoup ignorent même l'emplacement de leur bien. On le constate sur le terrain en trouvant des parcelles dont les bois enchevêtrés n'ont pas bougé depuis la tempête de décembre 1999. Les propriétaires les plus actifs se retrouvent généralement parmi les 850 adhérents de l'association des sylviculteurs, qui représentent 40 000 hectares.

Objectif : un million de m³

La loi de modernisation agricole de 2010 a donc généré des plans régionaux pour trouver des solutions. L'Aquitaine a lancé depuis l'an dernier son PPRDE, autrement dit le plan pluriannuel régional de développement forestier. Objectif d'ici 2016 : multiplier la récolte par deux. « En Dordogne, on sort actuellement 500 000 mètres cubes de bois par an », constate Roland De Lary, le nouveau directeur du Centre régional de la propriété forestière (CRPF). « La forêt s'accroît chaque année d'un million de mètres



cubes, l'objectif est d'en récolter autant ». Pour y arriver, il faut une démarche volontariste. « Il va falloir recenser les endroits où l'on n'exploite pas assez et contacter les propriétaires en leur proposant des solutions », explique Philippe Hamant. Grâce aux crédits que permet de débloquer le plan, deux techniciens forestiers viennent d'être embauchés en Dordogne. Avec leurs cinq collègues déjà en poste, ils auront pour mission d'aller à la rencontre des propriétaires et d'essayer de convaincre les plus récalcitrants d'exploiter.

Opérations collectives

Ces techniciens seront basés l'un à Villamblard, au siège périgordin de la coopérative Alliance (ex-Cafsa), l'autre à l'antenne départementale du CRPF à Lembras. Leur embauche est financée par ces deux structures,

ainsi que par une part de l'impôt forestier que la Chambre d'agriculture versait à l'échelle régionale. « Une manière de faire revenir ces fonds en Dordogne », souligne Joëlle Marrant, la directrice de la Chambre d'agriculture.

La prospection pourra prendre la forme de réunions organisées par secteurs géographiques. « Dans les endroits très morcelés, on pourra leur proposer des opérations collectives », annonce Roland De Lary. Le morcellement est le plus gros problème de la forêt périgordine à cause des successions. Les techniciens pourront aussi conseiller les propriétaires pour estimer la valeur des bois, évaluer les contrats et suivre le processus de vente jusqu'au reboisement indispensable.

On devrait manquer de bois
Reste le problème des débouchés

intéresse !



Convaincre les propriétaires forestiers de couper le bois exploitable et de replanter - Ici, une réunion technique sur le terrain - est l'objectif du nouveau plan pluriannuel régional de développement forestier. PHOTO CR

par rapport à la production forestière de la Dordogne. Avec la crise, on produit moins de palettes qui étaient autant de débouchés pour les résineux. Mais la papeterie semble repartir et le bois énergie marche fort. « Les cours sont bas, parfois à 50 centimes le mètre cube, mais ils devraient remonter, on devrait manquer de bois », rappelle Philippe Hamant. « De nouveaux marchés s'ouvrent à l'exportation. Aujourd'hui, on vend du bois à la Chine et au Moyen-Orient ».

Exploiter la forêt, rappellent tous les acteurs de la filière, permet aussi de faire fonctionner l'économie locale : bûcherons, scieries, entreprises de transformation, reboise-

CONTACTS

Renseignements auprès du Centre régional de la propriété forestière antenne de Dordogne à Lembras tél. 05 53 57 83 17 ; à la Chambre d'agriculture, service des productions végétales : tél. 05 53 45 19 00 ; ou au syndicat des propriétaires forestiers de la Dordogne : tél. 05 53 35 88 71.

ment... En sachant toujours que forestier travaille pour l'avenir faut quinze ans pour récolter un peuplier, de 20 à 40 ans pour un p 120 ans pour un chêne...

La ressource des champignons

Un colloque sur le rôle économique des cèpes pour la forêt aura lieu le 14 février à Coulounieix

Le projet européen Micosyva, auquel participe la Chambre d'agriculture de la Dordogne (avec l'Espagne et le Portugal), étudie l'exploitation des champignons forestiers comme ressource économique. Le cèpe est désormais quasiment considéré comme une filière agricole à part entière, avec ses collecteurs et ses marchés.

Un moment important de ce programme aura lieu dans quelques

jours avec un colloque international le 14 février au Pôle interconsulaire à Coulounieix-Chamiers. Il sera ouvert aux propriétaires forestiers qui pourront y découvrir ce qui se fait dans les territoires associés à l'étude, et notamment l'impact de la gestion forestière sur les champignons.

Ce colloque sera précédé par trois journées techniques pour les spécialistes, qui feront des visites à Chénac, Villamblard, Champagnon et Saint-Sauvès-Lacoste. On y parlera notamment du projet de marque « cèpes du Périgord ».

Renseignements et inscriptions au 05 53 28 60 80



Les cèpes valorisent la forêt.

PHOTO ARCHIVES SUD-OUEST

Granulés bois : les élus unanimes

■ C'est beau, comme coïncidence politique... La semaine dernière, lors de la session budgétaire du Conseil général, le groupe d'opposition UDD et la majorité ont proposé chacun une motion pour favoriser l'usage des granulés comme (nouveau) mode de chauffage et muscler la politique nationale à propos du « bois énergie ». Le texte de l'opposition estime que la conférence environnementale de septembre dernier n'a pas traité la question « avec suffisamment d'intérêt » et que « le chauffage au bois domestique est une énergie disponible partout », qui « renforce les filières bois existantes ». Il s'agit aussi de valoriser l'utilisation des granulés de bois, dont les

rendements (85 % pour les poêles et 95 % pour les chaudières) assurent l'efficacité, sans hausse des émissions de particules.

Les deux textes étant quasiment identiques, et recherche d'un consensus oblige, les élus ont tous voté la motion de la majorité. Laquelle demande au gouvernement, en fin de lancer une campagne nationale auprès du grand public, le maintien d'une TVA à taux réduit sur le bois comme énergie domestique ou, en core le maintien du crédit d'impôt pour les équipements de chauffage au bois, pour que baissent les charges énergétiques des ménages modestes.

A.V.

Colloque. Les premières journées techniques internationales Micosylva ont eu lieu en Dordogne la semaine dernière. L'enjeu est de mieux définir la mycosylviculture. La région espagnole Castille y Leon est un bon exemple de solutions efficaces.

Un permis de récolter des champignons

La mycosylviculture est un terme qui peut encore faire peur ou susciter de l'incompréhension. Pourtant, depuis plusieurs années, à travers le programme Micosylva, soutenu par l'Europe, des départements de France (Dordogne et Hautes-Pyrénées), d'Espagne et du Portugal se sont lancés dans cette aventure avec l'objectif d'intégrer dans la gestion forestière la valorisation des champignons sauvages. Pour confronter les expériences et informer les propriétaires forestiers et les techniciens des avancées en la matière, les régions impliquées ont organisé les premières Journées techniques internationales Micosylva. Elles ont eu lieu la semaine dernière au Pôle interconsulaire de Coulounieix-Chamiers, en Dordogne.

« Micosylva a pour but de déterminer des critères techniques, définir des méthodes de récolte, valoriser la

ressource champignons en agroalimentaire et développer le mycotourisme », précise le coordinateur de la manifestation et de Micosylva, Jean Rondet, de l'Union Grand sud des communes forestières. L'expérience la plus en pointe dans tous ces domaines est probablement celle de la région espagnole de Castille y Leon.

Une tradition ancestrale

La Castille y Leon est la plus grande région d'Espagne, très rurale et peuplée d'un peu plus de 2,5 millions d'habitants. Située au nord du pays, 98 % de son territoire se trouve à plus de 600 m d'altitude. Elle compte 4,5 millions d'ha de forêt mais seul 1,5 million est potentiellement « public, productif et accessible » selon les critères définis dans le cadre d'un programme régional (Myas) décidé dès 2001. « Le gouvernement régional a répondu à une

Fernando Martínez Peña explique au public de Micosylva le programme mené depuis 2001 par la région Castille y Leon. (Ph. L. Robin)



demande des communes forestières qui souhaitent conserver sur leur territoire la plus-value économique de la récolte de champignons », explique Fernando Martínez Peña, de la fondation Cesefer. Cette fondation organise l'ensemble de la filière mycosylvicole à l'échelle régionale.

La tradition de la récolte dans cette région est ancestrale. Si elle a d'abord été empirique, elle est aujourd'hui organisée pour alimenter de nombreuses entreprises de transformation. Ce qui posait le problème de qui récolte, dans quelles conditions pour quel profit. « Nous avons mis en place un permis de récolter qui est

différent en fonction de la nature du récolteur, des espèces de champignons et des prix », révèle Fernando Martínez Peña. En fait, ce permis coûte 3 € à un récolteur local. L'an dernier, plus de 37 000 permis ont été accordés qui ont généré un profit de 261 406 €, soit 0,8 €/ha. « Le but n'est pas de gagner de l'argent mais de réguler et d'organiser la récolte afin que tout le monde profite de la valeur économique des champignons », précise le responsable de Cesefer.

Globalement, le chiffre d'affaires de la filière est estimé à 65 millions d'€. Ils se répartissent à 20 % pour les récolteurs, 39 % pour le mycolou-

risme, que la région est en train de développer notamment via la gastronomie, et 40 % pour les entreprises de transformation. Le reste va aux propriétaires forestiers, à savoir dans cette région d'Espagne, des communes et la Région Castille y Leon.

Aujourd'hui, 320 000 hectares sont gérés grâce au programme Myas, sachant que les communes peuvent y entrer ou en sortir comme elles l'entendent. Mais le potentiel existe et la création du permis démontre que tout le monde est prêt à jouer le jeu pour que chacun profite de la mycosylviculture.

LIONEL ROBIN

Cepes du Périgord

Au cours de ces premières journées techniques Micosylva, Nathalie Seegers, de la Chambre d'agriculture de la Dordogne, a présenté le projet de création d'une nouvelle filière, portée par l'Association Cepes du Périgord et la chambre. Cette filière a pour but de garantir la provenance et la traçabilité tout comme la qualité des produits en s'appuyant sur une marque Cepes du Périgord et des marchés organisés, comme celui de Villefranche-du-Périgord. Le cahier des charges de la marque devrait être présenté d'ici mars-avril avec un objectif de démarrer cette filière dès cet automne.

Catalogne. Dans le cadre de Micosylva, le centre forestier a mené une étude sur dix ans pour définir une mycosylviculture.

Le potentiel mycologique

Soudain, la salle se met à frémir, de surprise autant que de satisfaction : les dernières diapos de l'exposé de José Antonio Bonet ont suscité cet engouement. Elles montrent des pins recouverts de peintures qui, sous un certain angle, dessinent un champignon, tel qu'un cèpe, un lactaire ou un autre. Jean-Marie Laval, responsable de l'antenne local du Périgord noir de la Chambre d'agriculture, veut que cette « idée magnifique » soit reprise à Villefranche-du-Périgord. La forêt est également équipée de plus classiques panneaux pédagogiques. Enfin, depuis un site internet des applications pour mobiles sont téléchargeables. Le tout compose « une route pour reconnaître les champignons destinée aux enfants et aux familles », précise José Antonio Bonet.

Pour en arriver là, il a fallu dix ans de travaux. « Notre but était d'arriver à combiner les bois et les champignons, en clair d'élaborer des tech-

niques de mycosylviculture », explique le responsable du centre technique forestier de Catalogne. Cette région possède 2 millions d'hectares de forêt, soit 61 % du territoire. Mais seuls 10 à 15 % de cette surface est gérée. D'autant que le potentiel est important. De plus, le champignon est un des produits de la forêt le plus valorisé.

Vingt-cinq millions d'€

« Notre étude se déclinait en trois points. Tout d'abord dresser un inventaire des champignons disponibles sur le territoire, à partir de là, définir des objectifs, puis les moyens pour tenir ces objectifs. » L'inventaire a consisté à définir des placettes en fonction des arbres. Celles-ci ont été romassées chaque semaine. Il y avait 88 placettes réparties sur différents endroits de la Catalogne. Grosso modo, ce sont 44 kg par semaine qui ont été récoltés pour 553 espèces différentes de champignons. « Pour bien



José Antonio Bonet s'occupe de la forêt catalane. (Ph. L.R.)

comprendre l'enjeu économique, cela représente quelque 25 millions d'euros ».

Au final, José Antonio Bonet explique que le potentiel mycologique est plus important que le sylvicole. Il est donc nécessaire de concilier les deux activités économiques dans la gestion de la forêt.

L. R.

Hautes-Pyrénées.

Avec les plantes sauvages

« C'est une petite route en cul-de-sac qui mène à cette jolie vallée, bien préservée et gérée par l'ONF (Office national des forêts). C'est la vallée de Lesponne que nous avons donc choisie pour mener notre expérimentation », se réjouit Jean Rondet, technicien à l'Union Grand sud des communes forestières, investie dans le programme Micosylva. « Nous n'en sommes qu'au début du projet qui vise à créer de nouveaux produits associant champignons comestibles, légumes et plantes sauvages alimentaires. »

Représentative des Pyrénées

Cette vallée de Lesponne creusée par l'Adour est longue d'une quinzaine de kilomètres et abrite de 250 à 300 habitants. Elle est surtout représentative des Pyrénées puisque recouverte d'une hêtraie sapinière. On y trouve, entre autres champignons, le cèpe des pins de montagne. « Nous avons estimé à 7 kg par hectare la quantité de cèpes, ce qui représente

une vraie valeur économique même si on en trouve surtout dans les congélateurs », révèle Jean Rondet. Si l'estimation de la production des cèpes est connue, c'est parce que, dans le cadre de Micosylva, le technicien et ses collègues ont pu mener une étude topo-pédo-climatique qui a permis de définir par modélisation les zones à cèpes. « Si vous voulez aller ramasser des cèpes, je peux vous montrer sur une carte où il faut aller. »

Mais quid des autres champignons comestibles ? Or, il se trouve que la vallée abrite deux restaurants, un haut de gamme et un tourné vers les produits bio. « Nous nous sommes dits que nous pouvions créer des produits alimentaires cohérents avec le territoire, des plats qui lieraient qualité et terroir », explique Jean Rondet. Ces produits rempliraient les trois fonctions d'une vallée de montagne : économique et sociale, d'accueil et scientifique.

L. R.

Dossier de presse 2013



01



**rencontres
internationales**

Projet Interreg IV B SUDOE
Micosylva+ SOE3/P2/E533

La mycosylviculture et la valorisation
des champignons sylvestres comestibles
pour la gestion et la multifonctionnalité de la forêt

PERIGUEUX
du 11 au 14 février 2013



FRANCE - région Aquitaine



Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Le champignon comme outil de valorisation de la forêt	p. 5
Programme	p. 8
Venir au colloque	p. 11
Contacts	p. 13

Communiqué de presse

Vers une valorisation économique et durable de la forêt

Des acteurs du programme européen Micosylva + se réunissent le 14 février 2013 autour d'un colloque sur le thème : « les champignons sylvestres comestibles, comme outil de valorisation de la forêt et comme source de diversification agricole ».

Les champignons sylvestres comestibles constituent une ressource économique importante pour les propriétaires forestiers et une source de développement pour certains territoires (marchés, évènementiels...). Pour autant, cette ressource n'est pas toujours exploitée.



Le projet *Micosylva +* vise à partager ses connaissances sur la biologie des champignons en lien avec les techniques forestières et à établir des propositions de « gestion mycosylvicole » et de valorisation économique.

La faible rentabilité en produit bois de certains espaces forestiers conduit à un défaut de gestion et de valorisation. Le programme *Micosylva +* a permis de découvrir des modèles de valorisations économique des champignons comestibles pouvant être adaptés aux différents contextes régionaux pour rentabiliser la gestion durable des forêts et amener de nouvelles activités économiques.

Ce projet a pour but de motiver les propriétaires forestiers à s'intéresser à la gestion de leurs parcelles et de leur montrer que les productions de bois et de champignons sont compatibles et mêmes synergiques.

La Dordogne a le plaisir d'accueillir la première rencontre internationale du projet *Micosylva +* le vendredi 14 février à partir de 10h au Pôle Interconsulaire à Coulounieix-Chamiers.

Au programme :

La valorisation des champignons dans différentes régions d'Europe, des exemples de gestion mycosylvicole, de régulation de la récolte, d'amélioration de la commercialisation et de myco-tourisme.



L'entrée au colloque le 14 février est libre, donc ouverte à tous les curieux de forêt et des champignons... Ce qui n'est pas le cas pour les journées du 12 et 13 février.

Dans le cadre de cet événement, nous vous proposons en exclusivité des visites techniques, le mardi 12 et le mercredi 13 (voir le programme en page 8).

Ces deux matinées seront l'occasion de prendre conscience sur le terrain des enjeux de la mycosylviculture tant sur le plan écologique et économique, et d'obtenir de nombreux clichés intéressants pour vos articles.

Nous vous remercions par avance de l'écho donné à cette manifestation pouvant susciter la curiosité et l'intérêt de nombreux propriétaires forestier.



Le champignon comme outil de valorisation de la forêt

Micosylva +, un projet européen

Micosylva +, qui réunit la France, l'Espagne et le Portugal, est un projet scientifique et technique intégré au programme de coopération territoriale de l'espace Sud Ouest Européen (SUDOE). Ce programme soutient le développement régional à travers le cofinancement de projets transnationaux par le biais du FEDER (Fonds européen de développement régional). L'objectif de ce programme est de consolider l'espace Sud-ouest européen et développer la coopération territoriale dans les domaines de la compétitivité et de l'innovation, de l'environnement, du développement durable et de l'aménagement du territoire

Micosylva + repose sur une **préservation et une gestion des forêts multifonctionnelle et durable** en prenant en compte les ressources en champignons sylvestres comestibles dans la gestion des espaces forestiers ainsi que sur une **meilleure valorisation économique de la ressource champignon**.

Valoriser les bois



La Dordogne est le **3ème département boisé de France** avec 417.000 ha de forêt et dispose d'une richesse environnementale de par la diversité de ses peuplements. La forêt périgourdine représente 45 % du territoire appartenant à 99 % à des propriétaires privés. Composée de 67 % de feuillus (chênes, châtaigniers,...) et de 33 % de résineux (pins maritimes, pins sylvestre....), elle participe à l'attractivité du territoire.

La filière forêt-bois-papier avec 154 entreprises, 2 198 salariés et 306 millions d'euros de chiffre d'affaire est le second employeur du département (20 % des emplois industriels).

(Source Conseil général Dordogne)

L'exploitation des produits bois constitue un complément de l'activité agricole. Cependant cette ressource demeure sous exploitée. De même, l'exploitation des ressources fongiques, et notamment du cèpe, reste minime en comparaison des opportunités qu'elle représente. En effet, grâce à sa diversité, la forêt périgourdine est largement propice à la production de champignons sylvestres comestibles.

Pour accompagner les propriétaires forestiers, la Chambre d'agriculture de Dordogne propose du conseil individuel et des formations à la valorisation et la bonne gestion des espaces forestiers. Notre service forêt collabore tout naturellement au projet *Micosylva +*, en apportant son expertise de terrain. Une meilleure gestion des forêts peut favoriser une production de bois de qualité et développer des nouvelles solutions complémentaires au produit « bois » comme la vente de champignons sylvestres.

Des pistes de valorisation économique des champignons

Les échanges avec les régions participant au programme *Micosylva +* ont permis de vérifier que le cèpe, comme d'autres champignons sylvestres pouvait devenir une filière économique à part entière :

- en Espagne, la région de Castille et Léon organise depuis plus de 10 ans la cueillette sur sa partie de forêt publique .Elle a créé une marque de qualité « setas de Castille et Léon » et le mycotourisme (séjours à thème, évènements gastronomiques) est en plein croissance. 15 entreprises d'expédition et de transformation des champignons sont installées dans la province de Soria.
- La Catalogne axe son développement forestier sur la production de champignons, en particulier le lactaire délicieux sous pins maritimes.
- En Navarre, la commune d'Utzama a créé sur sa forêt communale un parc mycologique : après 4 ans, les hôteliers et les restaurateurs observent en octobre-novembre une fréquentation identique à juillet-août.





En Dordogne, la récolte et la commercialisation des champignons sylvestres ne sont pas organisées à l'exception des marchés de Villefranche du Périgord et de Monpazier.

De plus, la production abondante de cèpes en 2011 a mis en évidence une mise en marché difficile :

- des propriétaires forestiers n'arrivent pas à vendre leur récolte,
- des cèpes de toute provenance sont vendus comme des cèpes de Périgord,
- en dehors des périodes de pousses, il est quasiment impossible d'acheter des cèpes en conserves, ou séchés « made in Périgord », l'offre est inexistante.

A l'initiative de la Chambre d'agriculture de Dordogne et de l'association cèpes du Périgord, **des projets sont actuellement en cours pour favoriser la commercialisation du cèpe :**

- projet de nouveaux marchés au cèpes,
- projet de création d'une marque de qualité « cèpes du Périgord »,
- Formation sur les techniques de transformation : conserves, plats cuisinés, déshydratation, surgélation...

En savoir plus sur le cèpe et la forêt : rendez-vous sur notre page thématique sur

www.dordogne.chambagri.fr rubrique Productions végétales.

Programme

Journées techniques les lundi 11, mardi 12, mercredi 13 février.



Février 2013

lundi 11

16h - 19h

Réunion du comité directeur à l'hôtel Ibis de Trélissac.

20h : réception et dîner à l'hôtel.

mardi 12

08h30 - 12h

Visite de parcelles forestières avant et après travaux de nettoyage et d'éclaircies à Chenaud - Futaie de chênes pédonculés - Taillis mixtes à base de châtaigniers, charmes, chênes. Approfondissement des modèles de gestion mycosylvicoles.

12h30 : déjeuner.

15h - 17h30

Visite de vergers de châtaigniers à Villamblard
Vergers plantés (Marigoule) - Vergers greffés sur taillis
Présentation du projet de caractérisation des vergers de châtaigniers producteurs de cépes.

18h30 - 20h : réunion du Comité scientifique et technique à l'hôtel.

mercredi 13

08h30 - 12h

Visite du site de démonstration de Champs-Romain
Analyse des pousses 2010/2011/2012 en lien avec les données climatiques.

Utilisation des données (météo-relevés des productions) acquises sur les sites de démonstration et sur le marché de Villefranche du Périgord.

La Conférence : le jeudi 14 février 2013 - Ouvert à tout public

Plus d'informations : Nathalie Seegers

Nathalie.seegers@dordogne.chambagri.fr ou au 05 53 28 60 80

mercredi 13
(suite)

12h30 : déjeuner.

Rencontre avec les organisateurs de la fête du cèpe de Saint-Saud la Coussière : le cèpe comme outil d'animation d'un village rural. Evolution vers un projet de marché organisé aux cèpes.

16h30 - 19h30

Rencontre avec les responsables de l'association « Cèpes du Périgord ».

Présentation du projet de développement et de valorisation économique : marque « Cèpes de Périgord », marchés organisés, produits transformés.

jeudi 14

10h

Conférence au Pôle Interconsulaire.

Accueil par le président de la Chambre d'agriculture.

Valorisation des champignons sylvestres comestibles et développement territorial : enjeux, opportunités, projets.

Exemples des régions partenaires du projet Micosylva+ :

Espagne : Castille et Léon, Catalogne

France : Hautes Pyrénées, Dordogne

Portugal : Bragança

13h : buffet.

15h

Réunion du comité scientifique et technique

Etat d'avancement des projet de chaque partenaire

Organisation des visites techniques conjointes.

18h : visite de Périgueux.

18h : diner.



Programme de la conférence

1^{ères} journées techniques internationales Micosylva + en Dordogne

Lieu : Chambre d'agriculture - Pôle Interconsulaire - Cré@Vallée Nord - 24600 Coulounieix-Chamiers (A89, sortie 15, direction Coursac puis de suite à droite vers le Pôle Interconsulaire).

ENTREE LIBRE

jeudi **14**

09h45 • Accueil, café.

10h00 • Introduction par Jean-Pierre Raynaud, président, et Josette Marrant, directrice, de la Chambre d'agriculture de Dordogne.

10h15 • Le programme de mycologie forestière en Castille et Leon : mycosylviculture, régulation de la récolte, amélioration de la commercialisation et myco-tourisme. *Fernando Martinez Peña - Fondation CESEFOR (centro de servicios y promoción forestal y de su industria de Castilla y León).*

10h35 • De nouveaux produits associant légumes, champignons comestibles et plantes sauvages alimentaires : un projet collectif de valorisation innovante de produits de territoire dans une vallée pyrénéenne. *Jean Rondet - Union Grand Sud des Communes Forestières.*

11h00 • La mycosylviculture au Portugal : une approche intégrant la préservation des peuplements de châtaigniers et de chênes et le développement des champignons mycorhiziens comestibles. *Anabela Martins - Institut Polytechnique de Bragança.*

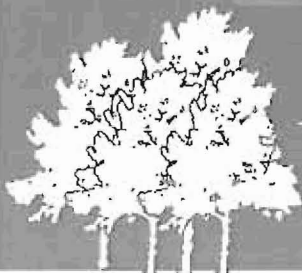
11h20 • Gestion mycosylvicole dans les forêts de la Catalogne : résultats obtenus sur 10 ans. *Juan Martínez de Aragón et José Antonio Bonet - Centre Technique Forestier de Catalogne.*

11h40 • Cèpes du Périgord : vers la création d'une nouvelle filière en Dordogne ? Améliorer la commercialisation des cèpes et prendre en compte la « ressource champignons » dans la gestion forestière. Les projets conduits actuellement. *Nathalie Seegers - Chambre d'Agriculture.*

12h00 • Impacts de la gestion forestière sur la diversité fongique et les services que les champignons allouent aux forêts. *Marc Duée - INRA, UMR INRA-Université de Lorraine "Interactions arbres/micro-organismes"*

12h15 • Questions - débat.

12h45 • Clôture et buffet.



INSCRIPTION

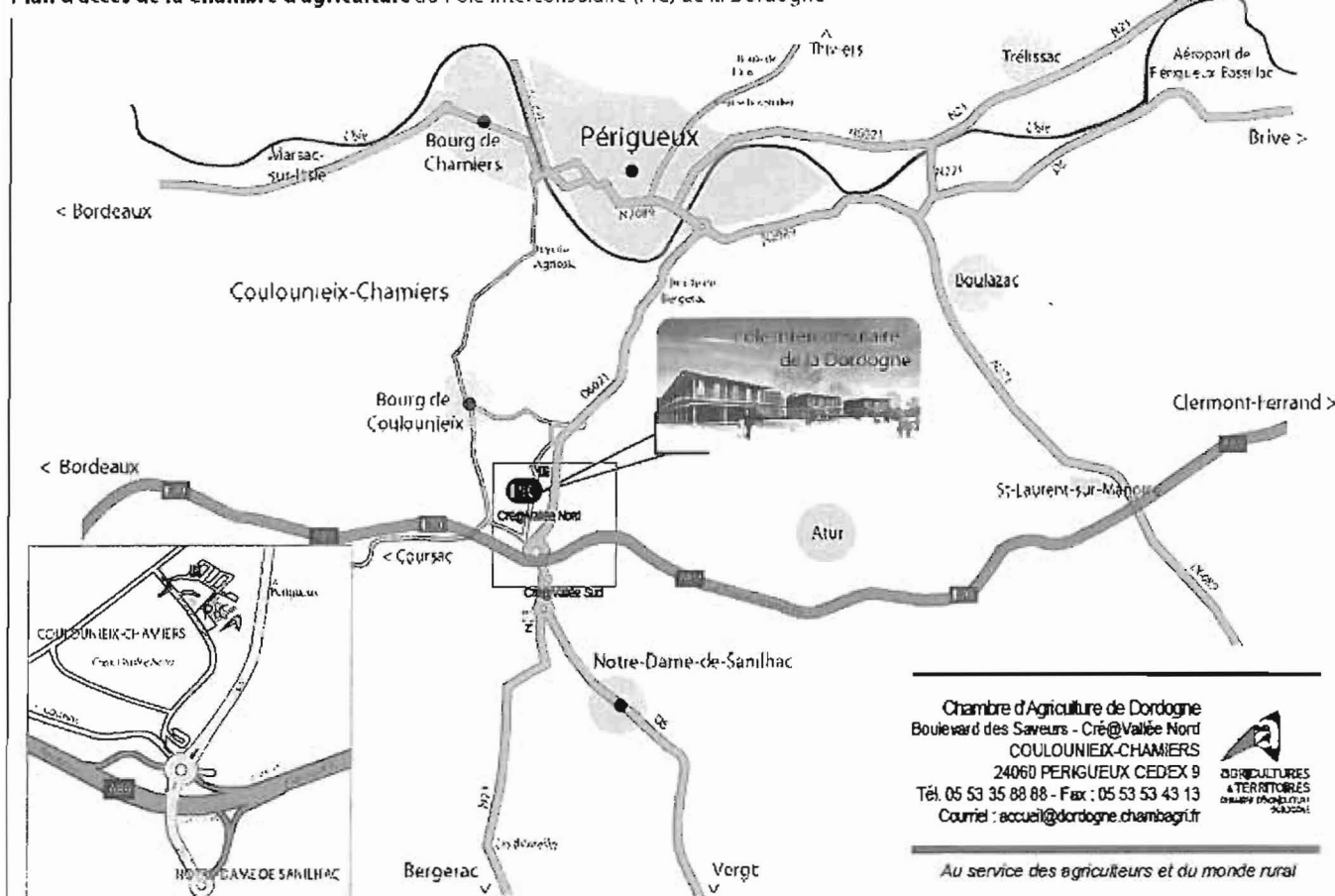
Inscription obligatoire avant le 7 février 2013

par mail à nathalie.seegers@dordogne.chambagri.fr

Nathalie SEEGERs - Chambre d'Agriculture Dordogne - 05 53 28 60 80 - FRANCE

Venir à la conférence

Plan d'accès de la Chambre d'agriculture au Pôle Interconsulaire (PIC) de la Dordogne



Les partenaires du projet

Fondation Centre de Services et de promotion forestière et de son Industrie de la **Castille et de Léon**, Espagne

Centre Tecnològic Forestier de **Catalogne** (CTFC), Espagne

Union Grand Sud des Communes Forestières (UGS), **Midi-Pyrénées**

Chambre d'Agriculture de la **Dordogne**

Groupe Européen de coopération territoriale ZASNET AECT, **Portugal**



Contacts

Nathalie SEEGERs

Conseillère agricole en charge du projet Micosylva
Chambre d'agriculture de Dordogne
Antenne du Périgord Noir
4, rue du Collège
24200 SARLAT
tél. : 05 53 28 60 80
mail : nathalie.seegers@dordogne.chambagri.fr

Adrien PEYRAT

Conseiller forestier
Chambre d'agriculture de Dordogne
Boulevard des Saveurs
CréaVallée Nord
COULOUNIEIX-CHAMIERs
tél. : 05 53 35 88 32
mail : adrien.peyrat@dordogne.chambagri.fr